



Saint Augustin

*édition présentée par
Jacques de Penthos*

Les Livres de la Foi

Les Livres de la Foi

Saint Augustin

Les Livres de la Foi

présentés par Jacques de Penthos

ARTÈGE

DU MÊME AUTEUR

Saint Jean Chrysostome, *Homélie sur les épîtres de saint Paul*, Éditions François-Xavier de Guibert, 2009 :

Tome I : Lettres aux Corinthiens

Tome II : Lettres aux Romains, aux Éphésiens

Tome III : Lettres aux Galates, aux Philippiens, aux Colossiens, aux Thessaloniciens

Tome IV : Lettres à Timothée, à Tite, à Philémon, aux Hébreux

Saint Jean Chrysostome, *Commentaire sur l'évangile selon saint Jean*, Éditions Artège, 2012.

À l'écoute de saint Jean Chrysostome, Éditions Sainte Madeleine, 2012.

Saint Jean Chrysostome, *Commentaire sur l'évangile selon saint Matthieu*, Éditions Artège, 2012.

© janvier 2013

ISBN 978-2-36040-200-7

ISBN pdf : 978-2-36040-769-9

Éditions Artège – 11, rue du Bastion Saint-François

66000 PERPIGNAN

www.editionsartege.fr

« Saint Augustin était doué admirablement, et il faut reconnaître en lui un génie de premier ordre, tel que le monde n'en posséda qu'une dizaine peut-être. Bossuet trouvait en lui : "le dernier degré de l'intelligence dont l'homme soit capable". Son esprit était d'une pénétration inouïe : les problèmes les plus ardues de la métaphysique et de la psychologie naturelle et surnaturelle (Trinité, grâce, philosophie de la nature et de l'histoire) ne l'effrayaient pas. Il évolue avec la plus grande souplesse au milieu de ces questions difficiles, et passe sans effort de l'une à l'autre. [...]

Sa sensibilité était exquise : on peut y voir un héritage qu'il tenait de sa mère [sainte Monique] qu'il aimait tendrement. Mais, de plus, saint Augustin avait eu beaucoup à souffrir pour arriver à la vérité, beaucoup à combattre pour parvenir à la vertu, et cela l'avait rendu naturellement sensible aux difficultés d'atteindre l'une et l'autre, indulgent pour ceux qui errent loin de la vertu et de la vérité. [...] Il suffit de lire quelques parties de ses œuvres pour voir l'humilité profonde avec laquelle il se considérait lui-même, son extrême religion envers Dieu, son amour de Dieu et aussi des âmes, des pécheurs, des petits et des faibles, le mépris absolu qu'il faisait des biens de ce monde et de ses vanités.

Saint Augustin est, sans conteste, le plus grand des Pères, le plus grand, avec saint Thomas, des théologiens de l'Église. Dans tout ce à quoi il a touché, Trinité, Incarnation, grâce, sacrements, Église, il a porté des lumières nouvelles ou

corrigé des tendances fâcheuses existant avant lui. [...] Sa doctrine est généralement ferme et modérée. Cette doctrine est en même temps profonde et abondante. [...]

Saint Augustin n'a pas été seulement le docteur de la doctrine catholique : il a été éminemment le docteur de la piété chrétienne (theologia mentis et cordis). La piété proprement dite, en effet, consiste dans un commerce intime de l'âme avec Dieu, commerce où l'âme se complaît et s'épanche en lui, lui parle et lui rend ses devoirs, en reçoit la lumière et la force. [...]

Ce qui frappe le plus en saint Augustin écrivain, c'est la facilité, la vivacité, l'extrême variété de la composition. La pensée est pleine, généralement d'une observation large, profonde, souvent piquante. [...] Ayant renoncé à la gloire littéraire, et n'écrivant que pour l'utilité des âmes, il vise avant tout à être fort et bien compris [...]. »

J. Tixeront
*Dictionnaire pratique
des connaissances religieuses (art. Augustin)*

Introduction

Il n'est pas nécessaire de présenter longuement saint Augustin : tout le monde sait que ce Père de l'Église est l'un des plus grands penseurs de tous les temps, et toute personne cultivée a lu le récit de sa vie dans ses *Confessions*. Rappelons seulement quelques dates.

C'est à Tagaste, en Numidie, qu'Augustin naquit le 13 novembre 354. Conseiller municipal de Tagaste, Patrice, son père, était païen, mais sa mère, Monique, était chrétienne et l'éleva chrétiennement. Doué pour l'étude, le jeune Augustin fut d'abord instruit dans sa petite ville natale, puis à Madaure, et, à partir de 371, à Carthage. Là, il ne tarda pas à contracter une liaison, qui dura seize ans, de laquelle naquit son fils Adéodat. Bien que n'étant pas entièrement satisfait par leur doctrine, il se lia aux manichéens.

Ses études achevées, il enseigne la grammaire à Tagaste en 374, puis la rhétorique, d'abord à Carthage (375-383), ensuite à Rome (384), et enfin à Milan (384-386). Dans cette ville, séduit par l'éloquence et la doctrine de saint Ambroise, il se livre à l'étude de la sainte Écriture, et c'est en août 386 qu'il se convertit définitivement. Après avoir démissionné de sa charge de professeur, il se retire à Cassiciacum, près de Milan, avec quelques amis et sa mère qui a tant prié pour sa conversion. Il s'y prépare au baptême. Saint Ambroise le baptise, à Milan, dans la nuit du 24 au 25 avril 387, vigile de Pâques.

Il veut alors retourner en Afrique, mais sa mère tombe malade à Ostie et meurt. Après un séjour à Rome, il s'embarque pour Carthage

et rentre à Tagaste (388) dans son petit domaine où, avec quelques amis, il se livre à la vie cénobitique.

En 391, lors d'un voyage à Hippone où il veut trouver un endroit pour établir son monastère, il est reconnu par les chrétiens qui demandent à l'évêque Valère de l'ordonner prêtre. Augustin n'accepte le sacerdoce qu'avec réticence. En 395, Valère le prend comme coadjuteur après l'avoir consacré évêque. C'est en 396 que saint Augustin lui succède comme évêque d'Hippone. Il y meurt le 28 août 430.

*

Comme évêque de son diocèse, saint Augustin ne se ménage pas dans le ministère de la prédication : il prêche toujours au moins deux fois par semaine, souvent plusieurs jours de suite, parfois même plusieurs fois le même jour. En plus des affaires ordinaires, il doit rendre la justice, il veille au soin des orphelins et des pauvres, il forme paternellement son clergé, visite les malades, organise des monastères, administre les biens ecclésiastiques de son diocèse et va plaider la cause de ses fidèles auprès des autorités civiles.

En dehors de son diocèse, son activité est encore plus considérable. C'est souvent qu'il doit voyager pour se rendre aux nombreux conciles, ou pour aller répondre aux évêques qui demandent son avis. Il doit entretenir une abondante correspondance pour répondre à ceux qui le sollicitent de toutes parts. Pour exposer la foi aux païens et la défendre contre les manichéens, les donatistes, les priscillianistes, les ariens et les pélagiens, il multiplie les écrits.

*

Les gens compétents s'accordent pour voir en saint Augustin un génie de première grandeur. Notre grand Bossuet déclare qu'il atteint « le dernier degré de l'intelligence dont l'homme soit capable ». L'évêque d'Hippone était à la fois écrivain et poète, philosophe et théologien, polémiste et pasteur, et tout cela à tel point que,

selon le pape Pie XI, « on ne peut lui comparer presque personne, ou tout au moins très peu de ceux qui sont nés sur terre depuis le commencement du monde jusqu'à aujourd'hui ».

Esprit d'une pénétration exceptionnelle, il est à l'aise dans les plus hauts problèmes philosophiques et théologiques, mais il sait aussi se mettre à la portée de son auditoire, préférant, dit-il, « être critiqué par les grammairiens que de n'être pas compris du peuple » quand il prêche. Quant à son style, il l'adapte admirablement selon les exigences de ses productions : œuvres de controverse, récits autobiographiques, dialogues philosophiques, œuvres apologétiques, traités théologiques, commentaires de la sainte Écriture, sermons et lettres.

Ce grand évêque et docteur de l'Église « a réuni en lui la puissance créatrice de Tertullien et la largeur d'esprit d'Origène avec le sens ecclésiastique de Cyprien, la précision dialectique d'Aristote, l'envolée idéaliste et la profondeur spéculative de Platon, le sens pratique du latin et la vivacité intellectuelle du grec. Augustin est le plus grand philosophe de l'époque patristique, et sans doute le plus influent théologien de l'Église en général ; ses éminentes productions trouvèrent déjà de son vivant des admirateurs sincères » (Altaner, *Précis de patrologie*).

« Par ses qualités incomparables d'homme et de penseur, par la finesse de ses analyses, par la pénétration de sa problématique, par sa curiosité universelle et sa critique souvent exigeante, par les solutions toujours suggestives qu'il apporte aux problèmes les plus variés, Augustin demeure un merveilleux initiateur à la réflexion philosophique. Même les défauts de son œuvre et surtout les contrastes qu'elle présente avec les exposés impersonnels, méthodiques et rigoureux des grands scolastiques, en rendent la lecture bienfaisante : elle préserve de l'étroitesse, du morcelage, du dogmatisme. Augustin demeure un maître. » (F. Van Steenberghen, *Introduction générale à l'édition des Œuvres de saint Augustin*).